

# Sortie dans le Morbihan

Nous nous sommes retrouvés, une petite trentaine, à Atlantis dès 7h30, où nous attendait Patrice François, notre chauffeur de l'entreprise *Quérard*.

## Rochefort-en-Terre

Après une pause-café sur l'aire de Marzan, nous avons rejoint Rochefort-en-Terre vers 9h40.

Notre guide, Armelle, nous prend en charge à 10h pour une visite guidée. Elle nous indique que le village est entouré de carrières de schiste exploitées jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Cette ressource naturelle est utilisée comme matériau de construction pour la toiture et les murs. Les maisons anciennes les plus riches utilisent du granit en pierre de taille pour l'entourage des fenêtres et des portes, et le schiste, sous formes de moellons enduits, pour les parties les moins visibles.

Elle nous explique les raisons de la conservation exemplaire de ce village datant du XII<sup>e</sup> siècle, dues essentiellement au peintre Alfred Klots, né en France en 1875 d'une famille américaine, qui sur les conseils de d'artistes rencontrés à Paris, découvre la cité en 1904 et tombe sous le charme du lieu. Au terme de plusieurs séjours, il acquiert, en 1907, l'enceinte médiévale du château et s'intègre rapidement à la vie du village. Malgré son amour des vieilles pierres, il cherche à les rendre moins austères et organise, en 1911, le 1<sup>er</sup> concours de fenêtres fleuries.

C'est ainsi que Rochefort en terre fait partie aujourd'hui des « Villages fleuris de France » avec 4 fleurs ; et a été élu village préféré des français en 2016.



À 7h30 dans le car



Les Halles



La Mairie



Le Café breton

Nous avons ensuite déambulé dans les ruelles du bourg. Nous avons en particulier admiré les maisons de la rue du Porche avec « le Café Breton » datant du XVI<sup>e</sup> siècle, celles de la Place du puits dont l'une possède une sculpture de balance au-dessus de la porte, symbole d'un tribunal seigneurial.



Place du puits



La Maison cachée







Florilège d'enseignes

Puis nous nous sommes dirigés vers l'église *Notre-Dame de la Tronchaye*. D'après la légende, l'église a été bâtie sur le lieu où avait été découverte une statue de la Vierge allaitant l'Enfant Jésus, au XII<sup>e</sup> siècle. On prétend que la statue aurait été cachée dans le tronc d'un arbre deux siècles auparavant, alors que les Vikings attaquaient la région. Un vitrail de



La Collégiale Notre-Dame de la Tronchaye

1927 rappelle cette légende.

Avant de regagner le car pour rejoindre le restaurant « *La Parenthèse* » à Saint Marcel, quelques Amopaliennes et Amopaliens ont étudié les créations contemporaines des confiseurs locaux.

Mais le 18 juin 1944 s'engage la **bataille de Saint Marcel**. Les maquisards épaulés par des chasseurs bombardiers américains, parviennent à maintenir les Allemands à distance toute la journée. À la nuit tombée, les combats cessent ; mais les maquisards se dispersent après avoir détruit les munitions restantes. Certains de ces résistants regagneront le **maquis de Saffré**. (1)

### Saint-Marcel

L'après-midi sera consacré à la visite guidée du **Musée de la Résistance en Bretagne**.

Dès le 19 juin de terribles représailles s'abattent sur les habitants du Morbihan et une traque sans merci est menée contre les résistants.

Pour ralentir le redéploiement des forces allemandes situées en Bretagne vers la Normandie, au moment du débarquement en juin 1944, il fallait trouver une zone permettant des parachutages. Les FFI avaient déjà repéré depuis un an, un espace de landes entourées de bois, située entre Sérent et St Marcel appelée « *Drop Zone Balleine* ». Plus de 2 500 containers et 4 jeeps y sont réceptionnés en l'espace de 15 jours début juin 1944. Parallèlement 2 000 femmes et hommes issus de tous les mouvements de la Résistance française, auxquels s'ajoutent des parachutistes du SAS, procèdent à des actions de sabotage.



Repas à Saint-Marcel



Le Musée de la Résistance bretonne



Le hall d'entrée du Musée

(1) Pour compléter cette visite, l'Amopa 44 organise le 13 juin 2024 une conférence-visite à Saffré animée par Monsieur Etienne Gasche .

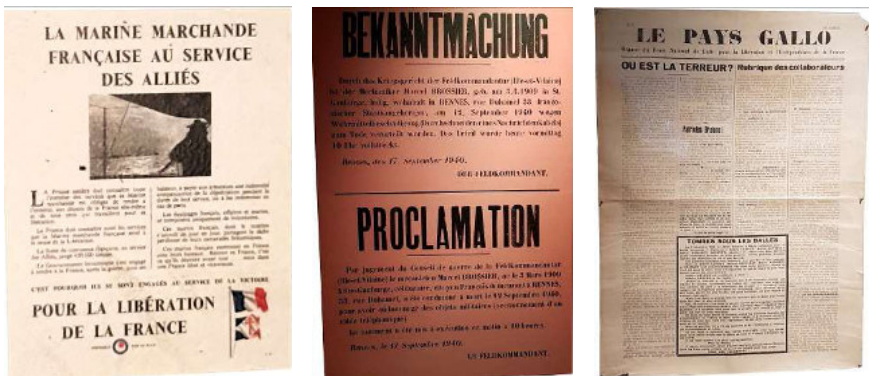
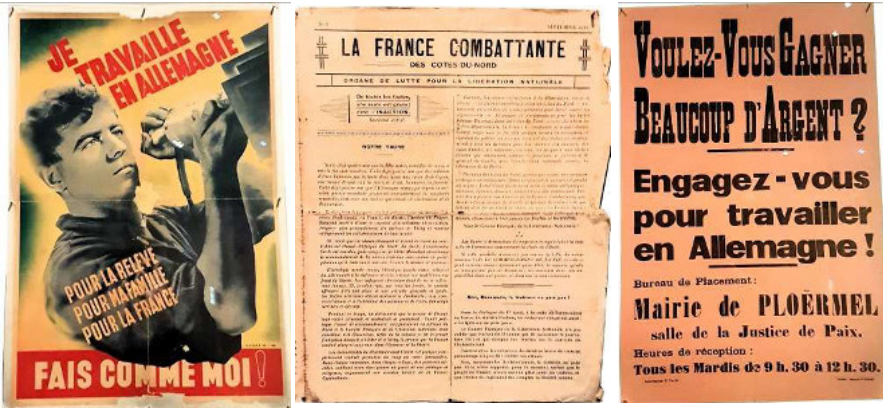


En définitive, la Bretagne sera libérée en août 1944 ; mais les poches de Lorient et St Nazaire ne le seront qu'en mai 1945.

Nous quittons le musée en passant par une salle comprenant plusieurs véhicules militaires de l'époque. Puis nous reprenons le car pour rejoindre St Herblain vers 18h.

Jean-Pierre Chauzeix

Crédits photos ©AMOPA44



Affiches allemandes ou de propagande collaboracionniste et journaux de Résistance

Dans le Musée



Le groupe d'Amopaliens devant le Musée